



Hochschule für Musik und Tanz Köln - Hochschulbibliothek

Philippe et Georgette

Dalayrac, Nicolas

Paris, [ca. 1791]

Scene X. Scene XI.

[urn:nbn:de:hbz:kn38-11323](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:kn38-11323)



SCENE X.
Bonnefoi, Babet.
Babet.

Eh bien! qu'est ce que vous faites là vous boudes?

Bonnefoi.

Oh! il ne tiendrait bien qu'à moi d'avoir un peu d'humeur.

Babet.

Georgette vous aura maltraité je le gage, c'est un Enfant... ça ne sait encore ce que ça veut... et le Mariage... l'idée du Mariage... une jeune fille... ah! Dame!... on ne sait ce que c'est... on se fait des Chimères... un homme... ça Epouvante... est ce que je n'ai pas été comme ça moi... la Veille d'Epouser le pauvre défunt... ah! mon Dieu! tout ce qui me passait par la tête... de penser seulement que le lendemain... vrai le frisson m'en prenoit.

Bonnefoi.

Mais vous aimez.

SCENE XI.

Les Précédens Georgette
(se Glissant doucement derrière les Ballots)
Babet.

Pardi! surement j'aimois... il faut bien aimer, pour se résoudre malgré la peur... Mais huit jours après... cette Peur là... bah!... Elle étoit bien loin... ce pauvre défunt!... c'étoit un bien joli homme!... des yeux à fleurer de tête... les plus belles dents, beau, beau, en vérité, hélas il y a bientôt trente ans qu'il est mort... et je n'y pense pas sans que l'envie de pleurer... mais cependant je me désolerois que cela ne le ressusciteroit pas... ainsi il faut prendre son parti... c'est elle qui m'a dit de venir vous chercher....

Bonnefoi.

Georgette! le message vient d'elle?... ah! courrons, courrons...

Babet.

Si vous imaginez que je vas Galopper comme vous!... Pardi! les amoureux ont de bonnes jambes... ah! mon Dieu! il descend les Escaliers quatre à quatre... mais prenez donc Garde,

Vous allez vous tuer... ah! que c'est jeune... ah! que c'est jeune!... ah! que c'est jeune!

(Elle descend.)

SCENE XII.

Georgette Philippe.

*Georgette. (des Babet est parti va ouvrir la porte du Cabinet.)
Venez, mon ami, Venez... respirez un instant.*

Philippe.

A déjeuner, Georgette, l'Estomach est a bas m'apportez vous?...

Georgette.

Et mon Dieu non, il sont tous là, mon Pere, ma mere... je n'ai pu approcher de la Cuisine... mais voilà un verre de Vin, en attendant...

Philippe.

C'est quelque chose, mais j'ai bien faim.

Georgette.

Buvez, Buvez, cela vous soutiendra un moment.

Philippe.

Oh! oui cela me fait du bien (elle veut lui en donner un second.) non, non, pas davantage à jeun comme cela, la tête me tourneroit tout de suite.

Georgette.

Bonnefoi est en bas, on le retiendra sans doute à déjeuner... je profiterai du moment pour prendre ce qui vous est nécessaire et pour vous l'apporter, n'entends je pas du bruit?... on monte... et qu'est ce qu'ils viennent faire ici, sauvez vous... ah! ciel!... Vous avez fermé la porte et la Clef est

tombée.

Philippe.

La voilà! (ils se pressent si fort qu'il ne peuvent ouvrir la porte.)

Georgette.

Maudite serrure... c'est mon Pere ma mere... Ô mon Dieu!... mon Dieu!... ici... sous cette Table... Vite... Vite... ne bougez pas; les jambes me manquent.

SCENE XIII.

M.^r et M.^{de} Martin, Bonnefoi, Georgette, Philippe, sous la table M.^r Martin.

Nous déjeunerons ici, car en bas on ne peut pas se retourner.

Georgette. (à part.)

Je suis perdue!

M.^{de} Martin.

Eh bien! montera t'elle avec le déjeuner cette Vieille Babet? cette fille là est d'une lenteur qui m'impacientte... Babet, Babet...

M.^r Martin.

Calmez vous, je vous en prie, ma chère Epouse, vous savez bien que quand vous vous fâchez le matin, il y en a pour toute la journée, et l'humeur nuit à votre amabilité ordinaire... c'est il galant ce que je viens de dire?

SCENE XIV

Les Précédens, Babet. (qui apporte le déjeuner.)

Babet.

Comme Vous criez donc... est ce qu'il ne faut pas le tems de monter?